

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **1er au 7 août 2023**
(Rapport hebdomadaire n°83)

Principales préoccupations

L'annonce d'un nouveau variant de la COVID-19 a suscité des réactions négatives, avec l'expression d'une hésitation vaccinale et une résurgence de théories du complot.

L'OMS a ajouté EG.5, un autre variant du virus de la COVID-19 (SARS-CoV-2), à sa liste de variants sous surveillance (VUM).

Les internautes qui ont réagi à cette annonce ont exprimé des sentiments de lassitude et de fatigue, exprimé leurs doutes à l'égard du vaccin, alors que des opinions et perceptions de la pandémie de COVID-19 refont surface.

Guide de référence

[L'annonce d'un nouveau variant de la COVID-19 suscite des théories du complot et des doutes à propos du vaccin](#).....Pg. 3

Les tendances qui persistent

[Problèmes de vaccination lors de la campagne contre le choléra au Kenya](#).....Pg. 5

Les tendances à surveiller

[Épidémie d'oreillons à Harare, Zimbabwe](#)..... Pg. 7

[Campagne de vaccination contre la polio en cours en RDC](#) Pg. 8

Les ressources clés.....Pg. 10

[Méthodologie](#)Pg. 11

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 1er au 7 août 2023 en Afrique.

Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :

Elsa Maria Karam karam@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

Afrique du Sud, Île Maurice, Cameroun

L'annonce de l'émergence du variant de la COVID-19 suscite des doutes à propos du vaccin et des théories du complot

Engagements : 2 posts, 436 likes, 441 commentaires

- D'après le [bulletin épidémiologique hebdomadaire sur la COVID-19](#) daté du 3 août 2023, l'OMS a ajouté le variant EG.5, Eris, à sa liste de variants sous surveillance. Le variant a montré une augmentation de la prévalence dans les différentes régions du monde ([USA](#), [UK](#)), mis à part l'Afrique où sa présence n'a pas encore été observée.
- Cependant, le quotidien sud-Africain en langue Afrikaans "[Beeld](#)" et la station radio Mauricienne "[Top FM Mauritius](#)" ont amplifié l'annonce du nouveau variant de la COVID-19 qui entraîne des infections en Grande-Bretagne.
- Au cours de la période de suivi (du 1er au 7 août), 434 utilisateurs en ligne ont réagi à la publication de Beeld sur Facebook. Ces interactions peuvent être classées en différentes catégories : **expressions récurrentes de la fatigue induite par la pandémie**, commentaires mettant en avant des **théories de conspiration financière** impliquant les autorités locales lors de la pandémie, remarques sur **l'hésitation à se faire vacciner** qui ont suscité un nombre élevé de réactions de la part d'autres utilisateurs, et **questions sur la différence entre le rhume, la grippe et la COVID-19**. Vous trouverez ci-dessous quelques commentaires traduits de l'afrikaans :

I am so over this covid story

Is just another Flu Virus, and is normal for Aug/Sept.
It's just a money-making story, I'm not going to take vaccines again

What did you expect when you get vaccinated. This was all lies and the injection given to people have made them sick. Seriously the Bible speaks of nothing like this. The

Ivermectin and Hydroxychloroquine destroy the scamdemic/plandemic/covid19 in 48hrs!

Didn't go for the first or second or third had covid 3 times still alive still won't now my life is in my GODS hands

- Le [post](#) Facebook de TOP FM a suscité 7 commentaires. Deux utilisateurs suggèrent le développement et la distribution d'un nouveau vaccin en réponse au nouveau variant.
- Plusieurs utilisateurs de Twitter au Cameroun [[LINK](#),[LINK](#),[LINK](#)] ont partagé un message de l'homme politique français Florian Philippot du parti politique extrême droite "Les Patriotes", évoquant l'inquiétante augmentation du nombre de COVID-19 attribués à ce nouveau variant Eris en France. Le tweet mettait notamment l'accent sur la propagation de récits désinformés concernant les origines d'Eris, dans le but supposé d'installer la peur au sein de la population.
- Un autre utilisateur de Twitter au Cameroun a retweeté un message du Français Silvano Trotta, un influenceur des médias sociaux avec 140.6k d'adeptes, qui promeut la désinformation sur le COVID-19. En réponse à l'émergence du nouveau variant, l'utilisateur s'est interrogé sur sa similitude avec un "rhume ordinaire". M. Trotta, à son tour, a exprimé sa conviction que "les médias se sont efforcés de propager la peur sous le couvert de ce "rhume", avec l'aide de médecins pour promouvoir leur vaccin, qu'il a qualifié de "poison".

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Même si le variant Eris de la COVID-19 n'est toujours pas présent dans la Région africaine, les réactions en ligne à l'annonce de nouveaux variants du virus continuent de susciter des commentaires négatifs contenant de la désinformation et des informations erronées sur la COVID-19, les autorités sanitaires, les traitements de la maladie et le vaccin.
- Recevoir des informations actualisées sur les variants de la COVID-19 peut s'avérer difficile pour les utilisateurs en ligne qui sont susceptibles d'être confrontés à un barrage continu d'informations sur la maladie et ses développements. Cela peut les amener à éprouver un sentiment de lassitude et les rendre plus sensibles aux théories de complot par des biais de confirmation ou l'écho des réseaux sociaux.
- Comme notifié dans les rapports de l'AIRA n°[75](#) et [77](#), les utilisateurs des réseaux sociaux dans la Région Afrique peuvent être influencés par des récits et des groupes de désinformation internationaux qui peuvent diffuser des théories du complot liées au nouveau variant de la COVID-19.

Que pouvons-nous faire ?

- Amplifier les informations basées sur des faits expliquant [l'évolution du virus](#) et les différentes [variantes de la COVID-19](#) dans la Région africaine jusqu'à présent.
- Partager des documents de vérification des faits qui réfutent les informations erronées et la désinformation sur la COVID-19 et fournissent un contenu plus précis grâce à la boîte à outils sur la [COVID-19](#) conçue pour les réseaux sociaux.

Les tendances persistantes

Problème de vaccination lors de la campagne contre le choléra

Engagements: **11 posts, 1.4k likes, 154 commentaires**

- Après le lancement des [activités de vaccination contre le choléra](#) par le Ministère kényan de la santé le 3 août, qui se poursuivront jusqu'au 12 août, nous avons suivi et analysé **11 publications sur Facebook** afin d'évaluer le sentiment des utilisateurs en ligne à l'égard de la campagne de vaccination.
- Dans un [article](#) publié par Citizen TV Kenya, qui a recueilli 69 commentaires d'internautes, trois sentiments prédominants ont émergé. Premièrement, le **mécontentement face à la faible disponibilité de l'eau potable et le prix élevé des aliments**.
- Deuxièmement, **certains estiment que le choléra n'est pas une préoccupation sociétale majeure et que** le gouvernement devrait donc s'attaquer en priorité à des problèmes tels que les violences policières.
- Enfin, un troisième groupe qualifie la campagne de vaccination contre le choléra d'escroquerie et **décrit les vaccins comme "démoniaques"**. Voici quelques commentaires :

I think the government should create public awareness on Environmental hygiene measures on how to curb the waterborne diseases. Its a matter of personal hygiene we have to be of self-reliance.

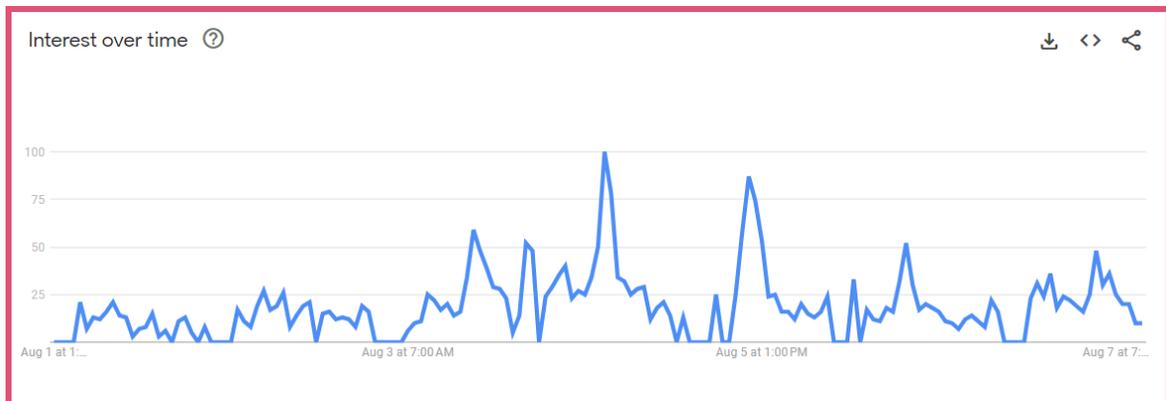
Let them start giving food countywide , many people are hungry

It would be very wise for the government to begin countrywide police brutality vaccination ...so that innocent Kenyans dont die of that dangerous disease 🙄

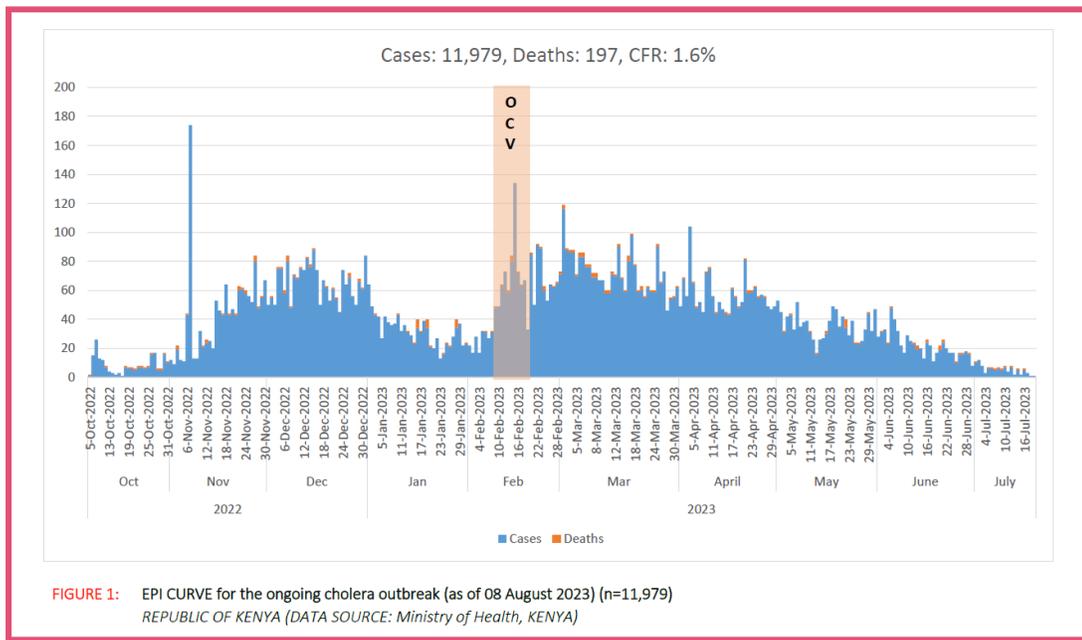
vaccinations with hidden motives

The vaccines are demonic

- ❑ À la suite du lancement de la campagne de vaccination contre le choléra, des internautes kényans ont manifesté un regain d'intérêt pour le choléra. Les données de Google Trends révèlent que **"UNICEF"** et **"Effets secondaires du vaccin contre le choléra"** ont été les principaux sujets de recherches à propos du choléra.



- ❑ Dans le dernier [rapport de la situation](#) du Ministère de la santé pour la semaine épidémiologique 29, un total de 20 cas de choléra a été documenté. En particulier, Mandera a signalé 17 cas, suscitant le plus d'attention dans toutes les sous-régions, comme l'atteste l'analyse des données de Google Trends.
- ❑ Alors que le Kenya connaît une **baisse significative de 19 %** du nombre de cas au cours de la première semaine d'août, il est essentiel de noter que la majorité des cas signalés concernent des enfants de moins de 10 ans. Cela souligne la vulnérabilité des enfants face aux maladies évitables par la vaccination.

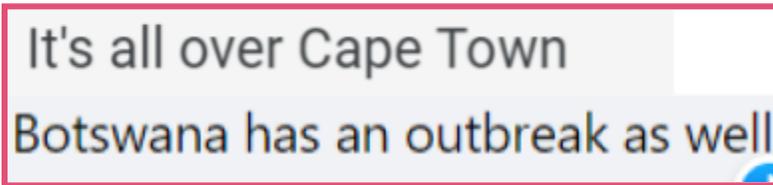


- Lors de la dernière campagne de vaccination contre le choléra au Kenya en février 2023, la désinformation sur le choléra et les pratiques et croyances culturelles locales ont été mises en évidence dans le rapport de l'AIRA n°60. Il s'agissait notamment d'informations erronées sur la crédibilité des informations relatives aux vaccins et d'informations erronées sur les vaccins et la fertilité.

Tendances à surveiller

Epidémie d'oreillons à Harare, Zimbabwe

- Le 6 août, le journaliste zimbabwéen Hopewell Chin'ono, un journaliste international zimbabwéen et qui a reçu la bourse Nieman de l'université de Harvard et compte 341 000 adeptes sur sa page Facebook, a partagé un message sur [Facebook](#) qui fait référence à un communiqué de presse de la ville de Harare. Ce communiqué faisait état d'une épidémie d'oreillons, connue localement sous le nom de Mahmya, qui a été enregistrée dans des centres de santé et des écoles de la province métropolitaine de Harare.
- L'information a également été rapportée par [H-Métro](#), un grand quotidien tabloïd dont le siège se trouve à Harare, et par [Star FM](#), une importante station de radio commerciale implantée au Zimbabwe.
- Les internautes qui ont réagi à la publication de Star FM sur Facebook ont souligné la présence des oreillons dans les pays voisins tels que [l'Afrique du Sud](#) et le [Botswana](#). Voici quelques commentaires traduits du Shona :



- Comme l'indique le [calendrier de vaccination de l'OMS](#) pour le Zimbabwe, le vaccin contre la rougeole et la rubéole est administré à l'âge de 9 mois, mais il n'inclut pas la vaccination contre les oreillons.
- Selon le document de synthèse de l'[OMS](#) sur vaccination contre les oreillons, "la vaccination systématique contre les oreillons est recommandée dans les pays qui disposent d'un programme de vaccination élevée contre la rougeole et la rubéole (c'est-à-dire d'une couverture supérieure à 80 %) et où la réduction de l'incidence des oreillons est une priorité de santé publique".

Campagne de vaccination contre la polio en cours en République démocratique du Congo

- Dans une récente [publication](#) sur Facebook, l'UNICEF en République démocratique du Congo (RDC) a indiqué que les journées nationales de vaccination contre la polio s'étendent du 10 au 12 août dans 15 provinces du pays.
Cette campagne fait suite à la précédente série de journées nationales de vaccination contre la polio qui s'est déroulée du 27 au 29 juillet.
- Environ 35 % des personnes ayant réagi au post de l'UNICEF sur Facebook ont exprimé des sentiments positifs en réponse à l'annonce de la campagne de vaccination contre la polio. D'autres commentateurs ont souligné la nécessité d'une plus grande diligence de la part des agents de terrain qui pourraient ne pas couvrir toutes les régions au cours de leurs efforts de vaccination, ce qui entraînerait des lacunes occasionnelles dans la qualité du service.
- En outre, deux autres commentaires soulignent qu'il est impératif d'accorder une attention particulière à la vaccination contre la rougeole car cette maladie constitue une menace importante pour la vie des enfants. L'un de ces commentaires a notamment attiré l'attention sur la région du Kasai. Vous trouverez ci-dessous quelques commentaires

UNICEF. AUCUN VACCINATEUR n'est passé malheureusement aujourd'hui c'est le dernier jour. Que pouvons-nous faire ?

Au Kasai c'est la rougeole qui tue les enfants et on n'envoie le vaccin de polio.

Nous dénonçons le comportement irresponsable des agents qui n'entrent pas partout et exposant nos enfants.

Garder vos vaccins là pour vos enfants et vous même

- Un [article](#) de Radio Okapi, une importante station de radio de la RDC créée grâce aux efforts conjoints de la Mission des Nations Unies au Congo et de l'ONG Suisse Fondation Hironnelle, a souligné l'apparition de trois cas de paralysie flasque aiguë dans la région de Bokoro.
- Le médecin chef de la zone de santé de Bokoro, Yves Mpia Mbembe, a déclaré que l'analyse des échantillons a confirmé la présence de la poliomyélite dans les trois cas. Il a révélé l'information le mercredi 2 août, lors du lancement de la campagne de vaccination contre la polio dans la ville, selon l'article.
- Deux internautes ont [souligné](#) le besoin crucial de diffuser des messages de sensibilisation pour "combattre cette maladie importante", suggérant une faible prise de conscience de la gravité de la maladie et de son impact sur la santé des enfants. Vous trouverez ci-dessous les commentaires :

Raising awareness to fight this disease

Let's raise awareness and help the community to have a good eye on vaccination, because it is mandatory and efficient for the good health of our little ones...

- Les campagnes nationales de lutte contre la polio en cours et à venir peuvent jouer un rôle crucial pour combler les lacunes en matière d'immunisation résultant de la pandémie de COVID-19.

- Le rapport de l'AIRA n° [#78](#) a souligné les préoccupations croissantes, en particulier le refus des vaccins antipoliomyélitiques, souvent fondé sur des croyances religieuses et aggravé par l'incertitude entourant la vaccination contre la COVID-19 et ses effets indésirables potentiels.
- Comme l'indique la [dernière](#) mise à jour hebdomadaire de l'initiative mondiale pour l'éradication de la polio concernant la situation en RDC, des cas de PVDVc1 et de PVDVc2 persistent cette semaine dans plusieurs régions du pays.
- Conformément à [la déclaration de l'OMS du 35ème comité d'urgence du RSI sur la poliomyélite](#), les flambées épidémiques persistantes de PVDVc1 et de PVDVc2 dans la région orientale de la RDC, qui entraînent une transmission transfrontalière aux pays voisins, continuent de susciter la plus grande inquiétude.

Resources clés

COVID-19

- [WHO](#), Coronavirus disease (COVID-19) Weekly Epidemiological Updates and Monthly Operational Updates
- [WHO](#), Tracking SARS-CoV-2 variants
- [WHO](#), Q&A, Coronavirus disease (COVID-19): Variants of SARS-COV-2
- [WHO](#), Coronavirus disease (COVID-19): Virus evolution
- [WHO](#), Standing recommendations for COVID-19 issued by the Director-General of the World Health Organization (WHO) in accordance with the International Health Regulations (2005) (IHR)
- [VFA](#), COVID-19 social media toolkit

Choléra

- [WHO](#), Multi-country outbreak of cholera, External situation report #5
- [WHO](#), cholera outbreaks, W&A
- [WHO](#), Cholera fact sheet
- [VFA](#), cholera social media toolkit

Polio

- [WHO](#), Polio fact sheet
- [Global Polio Eradication Initiative](#), Polio-Eradication-Strategy-2022-2026

- [VFA](#) polio social media toolkit
- [Global Polio Eradication Initiative](#) communication toolkit and technical guidance in French and English

Oreillons

- [WHO](#), Mumps fact sheet
- [WHO](#) position paper on Mumps vaccination
- [WHO](#), Global Advisory Committee on Vaccine Safety - Committee reports on Mumps Vaccines

Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant de l'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;

- évaluant la vitesse d'un message (c'est)à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifiant si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali.

Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires de l'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.